

Конкурс понимания устного текста

SCRIPT

Ex. 1

Pandémie : ses effets sur notre santé mentale Fait du jour

Zéphyrin Kouadio : Le Covid-19, on en parle aussi dans une nouvelle étude publiée par la revue médicale The Lancet.

Fanny Bleichner : Il y est question des effets de la pandémie sur la santé mentale de nombreuses personnes à travers le monde. Valérie Cohen.

Valérie Cohen : Selon l'étude du Lancet, les troubles dépressifs majeurs ont bondi de près de 30% en 2020 dans le monde en raison de la pandémie, cela représente 53 millions de cas supplémentaires. Les troubles anxieux quant à eux se sont accrus de plus de 25% l'an dernier. Les femmes ont été touchées de manière disproportionnée. La différence de prévalence entre femmes et hommes qui existait avant la pandémie s'est creusée. Parmi les raisons avancées : une situation des femmes en termes d'emploi et de revenus moins favorable que celle des hommes, ce qui les a rendues plus vulnérables aux conséquences économiques de la pandémie. Par ailleurs, les mesures de confinement, etc. ont engendré une augmentation des violences conjugales. Les jeunes ont aussi particulièrement souffert : écoles et universités fermées, parfois longtemps, interactions sociales réduites, et des perspectives d'emplois qui se sont assombries en 2020. Au vu des résultats de l'étude, les auteurs appellent à l'action. Certes, même avant la pandémie, les systèmes de soins en santé mentale dans la plupart des pays manquaient de ressources, soulignent-ils. Mais ne rien faire face à cette augmentation des troubles dépressifs et anxieux ne doit pas être une option, telle est leur conclusion.

Ex. 2

Les hommes, premières victimes du sida

Sébastien Duhamel : Une nouvelle personne infectée toutes les 17 secondes par le VIH dans le monde.

Jeanne Bartoli : Un chiffre rendu public aujourd'hui par l'ONUSIDA à l'occasion de la 29^e journée mondiale de lutte contre le sida. On est encore loin de la fin de l'épidémie. En particulier sur le continent africain. Les explications de Clémentine Pawlotsky

Clémentine Pawlotsky : Avec 25 millions de personnes infectées en 2016 selon l'ONUSIDA, l'Afrique subsaharienne reste la région du monde la plus touchée par la pandémie. Parmi les zones les plus préoccupantes : l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique australe. C'est d'ailleurs en Afrique du Sud que se concentre la majorité des personnes atteintes du VIH, le virus de l'immunodéficience humaine.

Les modes de transmission sont variés : rapports sexuels non protégés, injection de drogues ou de la mère à l'enfant au moment de la naissance.

Et en Afrique comme ailleurs, l'ONUSIDA estime que les hommes ont moins de chance d'avoir accès au traitement contre le VIH, contrairement aux femmes qui utilisent les services prénataux. Les dépistages sont généralement plus tardifs, ils sont donc plus susceptibles de décéder de maladies associées au sida.

En Afrique de l'Ouest et centrale par exemple, sur 4 hommes séropositifs, 1 seul suit un traitement. Si l'ONUSIDA souhaite mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030, ces données rappellent que la bataille est encore loin d'être gagnée.

Sébastien Duhamel : Clémentine Pawlotsky.